

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

DIMANCHE 5 NOVEMBRE 1916

Rencontré un professeur de l'Université de Gand, de l'ancienne, non pas donc un professeur emboché. Il m'apprend le chiffre exact des étudiants de l'université flamande : il est ... de cinquante-quatre ! Le nombre total des professeurs (car un arrêté vient encore d'en nommer neuf) est déjà de trente-neuf. Il ne s'en faut donc pas de beaucoup qu'il y ait autant de professeurs que d'élèves ! Et cependant, à entendre les « *activistes* », cette transformation de l'Université devait s'opérer d'urgence, avant la fin de la guerre, parce qu'elle était réclamée par la masse des populations flamandes qui l'attendaient avec autant d'impatience que nous attendions les distributions de pommes de terre. Les étudiants devraient donc être légion. La vérité est que la bourgeoisie flamande refuse de confier l'éducation supérieure de ses fils à un établissement qui porte sur toutes ses faces l'estampille de l'ennemi.

Tout a été fait par l'autorité allemande pour aboutir à un résultat plus satisfaisant. C'est ainsi que dans le N°261 du « ***Bulletin des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé*** » (4

octobre 1916) a paru un avis (**Note**) ainsi conçu :

« *Les examens auront lieu, au choix des récipiendaires, soit en français, soit en flamand.* »

Voilà donc une Université flamande où, dans l'espoir d'attirer des élèves, on fait savoir qu'il est loisible de passer les examens en français !

On a établi pour les cinquante-quatre étudiants un réfectoire où ils sont nourris moyennant cinquante francs par mois. C'est pour rien par le temps qui court, et les ouvriers de Gand, dont beaucoup ont faim, crient à la faveur aux fils de bourgeois. Cette faveur n'empêche, d'ailleurs, que, parmi les cinquante-quatre, plus d'un annonce déjà l'intention, quand il retournera chez lui aux vacances de Noël, de ne plus revenir ; il croyait qu'il aurait été perdu dans la foule des étudiants ; il se voit, au contraire, dans un petit groupe où il est facile au public de remarquer et de connaître chacun, et il se sent honteux. D'ici aux prochaines vacances, pas moyen de s'en alter, car on est, à Gand, dans le territoire de l'*Etape*, et le duc de Wurtemberg, qui y gouverne, n'est pas facile quant à l'octroi des passeports. De plus, il n'a jamais vu d'un très bon oeil – raconte-t-on – l'installation d'une université dans « *son* » gouvernement.

Lors de la cérémonie de remise de l'université au corps professoral (voir 26 octobre), M. von Bissing, causant, après la solennité, avec des professeurs, les consolait du petit nombre des inscriptions d'étudiants en leur promettant de faire

des recrues parmi les jeunes Belges internés en Allemagne. Le duc de Wurtemberg intervint aussitôt pour déclarer qu'il ne voulait pas d'ex-prisonniers belges dans son territoire d'*Etape*, que ce pourrait être de la graine d'espions. Voilà du moins ce qui se raconte.

Pour allécher les étudiants, le Gouverneur général (**Note**) a révisé le règlement des bourses d'études de façon telle que les bourses des quatre universités belges puissent être accumulées en faveur de la seule université ouverte, celle de Gand ; de plus, les bourses demeurées sans emploi en 1914 et 1915 peuvent être ajoutées à celles des années suivantes pour en augmenter soit le nombre, soit le montant.

Il y a environ 120 bourses par université, et leur montant va souvent jusque 400 francs. L'arrêté nouveau maintient la condition que les bourses ne seront délivrées qu'aux jeunes gens «*peu favorisés de la fortune* » et que les titres de chaque requérant seront, à ce point de vue comme à d'autres, examinés par la députation permanente de sa province. Il serait donc excessif de dire que les Allemands vont distribuer à quiconque fera une demande parmi les étudiants de l'université flamande le stock entier des bourses universitaires belges. Mais l'arrêté montre qu'ils comptaient pouvoir en distribuer un grand nombre à Gand, donc que les élèves afflueraient. Les «*activistes* » le leur ont sans doute fait accroire ; c'est un bon

bateau monté à leur baron !

Celui-ci a décidé aussi que les étudiants de l'ancienne université de Gand, qui n'avaient pas passé leur examen en juillet et août 1914, étaient autorisés à se présenter devant un jury qui siégerait à Gand le 30 octobre ; on croyait qu'il en arriverait un certain nombre, parmi lesquels on tâcherait d'en embaucher pour l'université flamande ; l'examen pouvait, je l'ai dit, être passé en français ou en flamand, à volonté. Il s'est présenté ... deux candidats, et l'*Officiel* a dû, pour obéir aux prescriptions de la loi, le constater en donnant leurs noms.

MM. De Cock, professeur de philologie germanique à l'Université de Louvain, et Persyn, professeur de flamand à l'École de commerce annexée à l'Université de Gand, avaient accepté une chaire à l'université flamande. Ils se sont ensuite désistés parce que, déclarent-ils, le Gouverneur général a, dans l'intervalle, nommé professeur un homme « *dont la main est teinte de sang flamand* ». Ils l'ont fait savoir par la voie de la presse hollandaise. Le professeur à côté duquel ils se refusent ainsi de siéger est un M. Jolles, Hollandais de naissance, naturalisé Allemand et – dit l'arrêté de nomination – actuellement chef de section au « *Zentralinstitut für Erziehung und Unterricht* » de Berlin. Il a pris part, comme officier allemand, à des batailles contre l'armée belge et a même raconté ses impressions de champagne

dans un livre publié récemment. En voilà un, n'est-il pas vrai, qui a des titres pour former de jeunes Belges ! (1)

(1) Au sujet de la transformation de l'Université de Gand, voir aussi les 23 janvier, 6 février, 15 avril, 7 juin, 18 août, 14 septembre, 26 octobre, 5 novembre 1916, 29 janvier 1917, et plus tard.

<http://idesetautres.be/upload/19160123%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160206%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160415%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://idesetautres.be/upload/19160607%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19160818%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19160914%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19161026%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voir aussi : Brand Whitlock, « *Pour assassiner l'âme d'une nation* » (chapitre 23 de 1916) des mémoires intitulées ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2023.pdf>

Cette politique allemande était – rappelons-le – inspirée par le fils du gouverneur général von Bissing, Friedrich W. : « *grand thuriféraire de l'administration allemande en Belgique occupée, il fut collaborateur de l'Administration civile à Bruxelles (1916-1917) et s'impliqua dans la flamandisation de l'Université de Gand. Partisan du pangermanisme et sympathisant du mouvement **Jeune Flamand**, il plaida dès la mi-1917 en faveur de la disparition de l'Etat belge au profit de deux Duchés reliés à l'Allemagne* » comme le signalent, dans leur livre (note 26 de la page 108) Amara, Michaël / Roland, Hubert ; **Gouverner en Belgique occupée. Oscar von der Lancken-Wakenitz – Rapports d'activité 1915-1918**. Édition critique à l'initiative de M. Dumoulin et José GOTOVITCH ; Peter Lang; 2004. 400 p., nombreux tableaux (Collection « *Comparatisme et Société / Comparatism and Society* », Vol. 1) ISBN 978-90-5201-238-4 br. (Softcover)



Dans le **Bruxellois**, du 4 octobre 1916 :

<https://hetarchie.be/de/media/le-bruxellois-journal-quotidien-independant/VXQVIjmNQhKahk8fPs8YUVip>

De eendracht (weekblad voor het Vlaamsche volk)
du 1^{er} **octobre 1916** :

<https://hetarchief.be/fr/media/de-eendracht-weekblad-voor-het-vlaamsche-volk/w2LccbOjyruqVTfbuXIdRHf7?search=jOLLES>

HOOGESCHOOLBERICHTEN.

BENOEMING VAN HOOGLEERAARS.

Te Brussel zijn de volgende benoemingen (2^e reeks) aan de Vlaamsche Hoogeschool te Gent bekend gemaakt :

I. — In de faculteit van Letteren en Wijsbegeerte :

Dr. J. A. JOLLES, Nederlander, wonend te Den Helder, vroeger privaatsdocent aan de universiteit te Berlijn, sindsdien afdelingschef in het Centraal Instituut voor opvoeding en onderwijs aldaar, tot gewoon hoogleeraar in de archaeologie en kunstgeschiedenis.

Dr. E. I. KOSSMANN, lector aan de Leidsche Hoogeschool en leeraar aan het Gymnasium in Den Haag, tot gewoon hoogleeraar in de Duitsche litteratuurgeschiedenis en historische grammatica van de Duitsche taal.

Dr. A. VLAMYNCK, hulparchivaris aan het Staatsarchief te Gent en leeraar aan het meisjes-atheneum aldaar, tot lector in de palaeographie en verdere hulpwetenschappen der geschiedenis.

II. — In de faculteit der rechtsgeleerdheid :

Mr. J. L. M. EGGEN, advocaat bij het beroepshof te Gent en privaatsdocent aan de universiteit te Amsterdam, tot buitengewoon hoogleeraar in het burgerlijk recht en in de burgerlijke rechtsvordering.

III. — In de faculteit der natuurwetenschappen :

T. VERNIEUWE, Directeur-Generaal in het ministerie van landbouw en openbare werken, tot gewoon eere-professor in de Geschiedenis van land- en tuinbouw.

F. BRULEZ, civiel-ingenieur, werkzaam bij de administratie van Telegraaf- en Telefoonwezen, tot buitengewoon hoogleeraar in de beschrijvende meetkunde.

VI. — In de faculteit der Geneeskunde :

Dr. A. CLAUS, arts te Antwerpen, chef van den geneeskundigen dienst in het krankzinnigengesticht te Mortsel, tot gewoon eere-professor in de Psychiatrie en in de Neurologie.

Dr. R. SPELEERS, arts te Gent, tot gewoon hoogleeraar in de oogheelkunde.

Dr. E. VAN BOCKSTAELE, directeur van het heelkundig instituut en sensorium te Geraardsbergen, tot gewoon eere-professor in de algemeene en practische chirurgie.

Binnenkort zal nog een derde lijst van professoren volgen.

* * *

In ons hoofdartikel melden wij nog de a.s. benoeming van Prof. Julius Persyn uit Antwerpen, en Mr. Lod. Dörfel, uit Dendermonde.